

Le Cycloja's lui aussi rentre de vacances.
L'été a été fertile en exploits rautiers, et il
convient que les auteurs nous en fassent large-
ment profiter, sinon à quoi bon faire des
exploits?

Aussi, une nouvelle fois nous faisons large-
ment appel à des rédacteurs, sinon il n'y
aura pas assez de variété.

Cette semaine, comme à l'habitude vous
trouverez le mot du Président, même s'il y a eu
du changement à ce poste purement "honorifique
mais cependant nécessaire.

Mais l'essentiel est que nous fassions, sur la
route le plus de chemin possible avec notre
ami Barbier.

Il avait été décidé que dans ce numéro, il
serait question des Brevets cyclo-montagnards
des Pyrénées et des Alpes.

Mais les tombeurs du Tourmalet sont moins
vaillants pour écrire que pour pédaler.

On pourra estimer qu'il est beaucoup trop
question de la randonnée des Aravis, mais :

1° on ne peut parler, et à plus forte raison
écrire, que de ce que l'on a vu,

2° c'est essayer de montrer qu'à l'avenir
tout le monde peut se mesurer à la montagne
et qu'une délégation Rabylate dans les
Alpes serait une bonne chose.

Mais pour le prochain numéro, c'est
promis, il sera question de Pau-Pau-

Bouhot

LE MOT DU PRESIDENT

Chers sociétaires,

Voici une année de plus qui commence pour la Jeunesse amicale borderaise, ainsi que la deuxième année pour notre Cyclojob.

D'abord, je voudrai remercier tous ceux qui ont travaillé pour la bonne marche de notre club, le Président, le Secrétaire, le Trésorier, enfin tout le bureau précédent.

Egalement tous ceux qui ont participé à nos sorties dominicales, et ceux qui ont représenté dignement la J.A.B., dans les randonnées organisées par les clubs voisins.

Je félicite également Emile Novella, et Alain Pène, les vainqueurs du challenge récompensant leur assiduité à toutes les sorties. Une récompense bien méritée leur sera remise.

N'oublions pas non plus notre ami Bouhot, qui pendant les vacances a porté les couleurs de la J.A.B., dans les randonnées alpestres; apportant ainsi la preuve qu'un pyrénéen n'a pas peur des Alpes.

Remercions aussi ceux qui ont oeuvré pour l'organisation de nos deux randonnées ; je ne les nomme pas, ils se reconnaîtront.

Enfin, ce fut une année bien remplie, et il faut souhaiter qu'il en soit de même, et pourquoi pas mieux, pour celle que nous allons commencer.

Et pour faciliter la tâche des "durs à réveiller" le matin, je propose une petite réforme : vu la faible distance des parcours d'hiver, l'heure de départ sera retardée d'une heure. Je pense que tout le monde sera d'accord.

Le Président.

Nous venons d'apprendre le décès du père de notre ami DUPART. En cette pénible circonstance, qu'il veuille bien, et avec lui toute sa famille accepter nos sincères condoléances. Qu'il soit assuré de notre réelle amitié.

Les foyers de Trenz et de Cervantès, se sont agrandis. Il s'agit d'un garçon pour le premier, et d'une fille pour le deuxième, lesquels seront probablement, et ensemble, conscrits de Bordères. Mais d'ici là, Trenz a encore le temps de monter des cols, de même que Cervantès, encore que morphologiquement, il soit plutôt bâti... pour les descendre.

Félicitations aux heureux "papas", et surtout à leurs épouses, pour ce futur renfort de la J.A.B..

Durant l'année, Claverie, et Mancho se sont blessés. Pour ce qui est de Mancho (qui n'en est pas un) sa participation à la R.C.P. Pau-Pau, est la preuve que tout est consolidé. En ce qui concerne Claverie, nous avons de bonnes nouvelles de lui, mais nous espérons pour très bientôt, le retour parmi le peloton, de ce puissant pédaleur.

Vallée se remet d'une longue maladie, et envisage de faire bientôt sa rentrée. Abientôt, donc.....

Seurre entre dans une longue convalescence. Il restera éloigné quelques temps, mais devrait ensuite revenir, en forme, et enfin rassuré sur sa santé.

Coadebez, que d'autres appellent "le Grand", a souffert de ses reins en début de saison. Opéré, et guéri, il est revenu à son meilleur niveau puisque lui aussi a affectué la R.C.P.

Bravo à notre ami, si sympathique, et dévoué.

Seurre trouvera plus loin une annonce, dans la rubrique "Le coin du matériel". Au moment où cet article était tiré, nous ne savions pas du tout ce qu'il avait. Il fallait le dire, bien qu'il ne se serait pas fâché pour si peu.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Voici la liste des camarades qui ont pris leur licence pour 1977. Il manque, vous le verrez, des pédaleurs de talent. Certains sont momentanément éloignés des préoccupations cyclistes, mais pour d'autres, il s'agit d'oubli ou de négligence coupable. L'ami Pène vous attend.....

DALEAS CHRISTIAN

CERVANTES HENRI

MANCHO ANDRE

PENE ALAIN

MATHARAN GEORGES

COADEBEZ ANDRE

VALLEE GERARD

MAGNIEN ANDRE

MARTINEZ JOSEPH

ROUMIGUIER JEAN

NOVELLA EMILE

LACASSAGNE CLAUDE

PEDEGOU CHRISTIAN

BOUHOT PIERRE

BARBIER FRANCIS

LOURET JEAN

MOUREU GUY

SORIANO JEAN RAYMOND

SUBERBIE HENRI

DHUGUES ROGER

HERAUT JACQUES

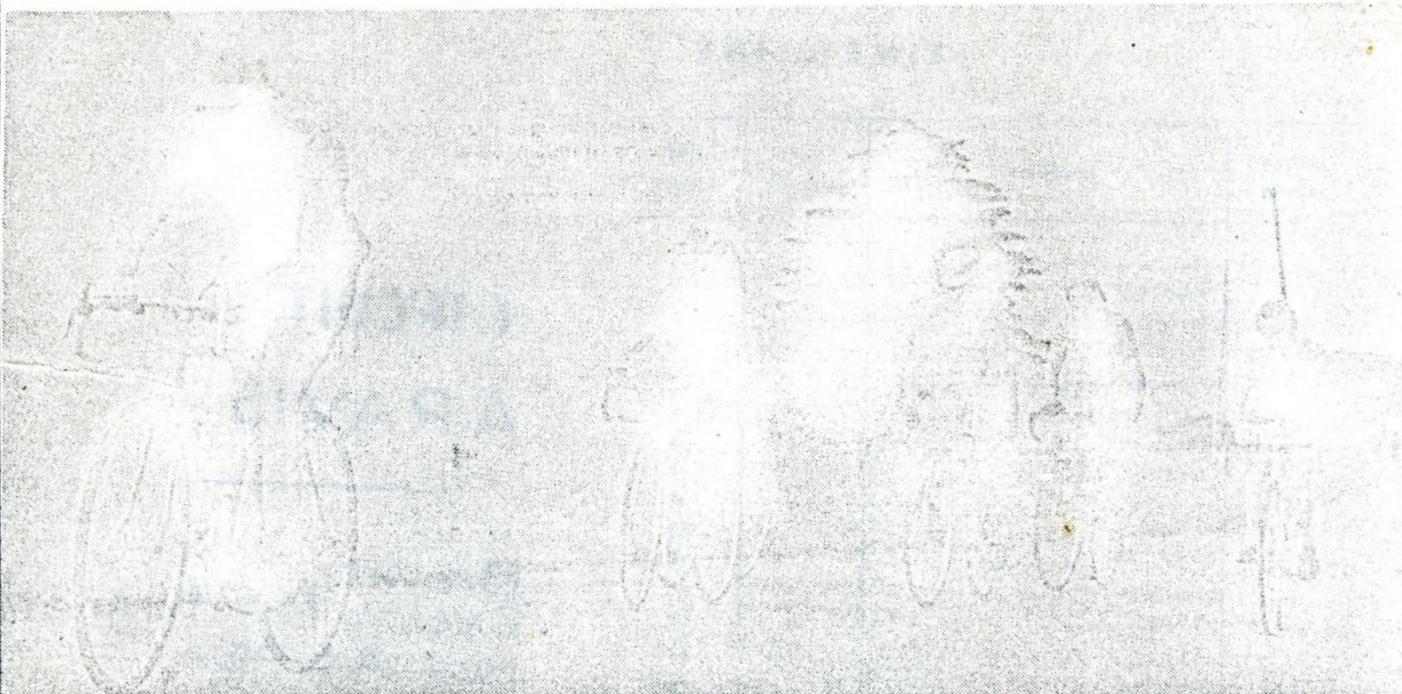
MARQUI JEAN

BORDENAVE MARCEL

SOLER MAURICE

CYCLOTOURISME

SIX CENT TREIZE ROIS DES CIMES



Gravir les cimes a toujours été chez les montagnards une seconde nature. Par nécessité le plus souvent, mais aussi par goût, ils n'ont jamais cessé de relever le défi perpétuel des sommets comme si là-haut commençait un autre monde.

Avec la réapparition de la bicyclette, une nouvelle race de conquérants de l'inutile est née, celle des montagnards pédalants, avides de cols ou de monts pourvu qu'un chemin les y mène.

Comme chaque année paire, le vélo-club d'Annecy proposait ce dimanche le circuit des Aravis, dont l'audience nationale et même internationale a permis à 613 cyclotouristes de découvrir ce magnifique parcours.

Il faut dire que la configuration d'un tel circuit, 215 km avec 4 127 m de dénivellation, est faite pour attirer les amateurs de la petite reine les plus avertis, dont certains pensent qu'elle pourrait donner lieu à une belle étape du Tour de France.

En la circonstance, l'effort des cyclotouristes est purement gratuit, accompli pour la seule gloire du sport, sans autre récompense qu'une simple médaille-souvenir, à l'effigie du circuit des Aravis, médaille à laquelle chaque concurrent qui la reçoit pour avoir accompli le parcours dans les délais, attribue un prestige personnel.

Partis d'Annecy, dimanche matin, à l'aube, les rois des cimes ont franchi successivement les cols des Fleuris, de la Colombière, de la Croix Fry, des Aravis, des Saisies, et de la Forclaz pour rejoindre au terme de nombreuses heures de selle, ininterrompues, si ce n'est par les quelques pointages officiels, l'avenue du Petit-Port d'Annecy-le-Vieux, où les arrivées devaient se succéder jusqu'à 20 heures.



Nos photos de haut en bas :

Le sexe féminin était fort bien représenté dans cette grimpe du col de la Croix Fry.

Un Tarbais aussi vaillant dans la chaîne des Aravis que dans les montagnes des Pyrénées.

La pause réconfortante au sommet de la Croix Fry.

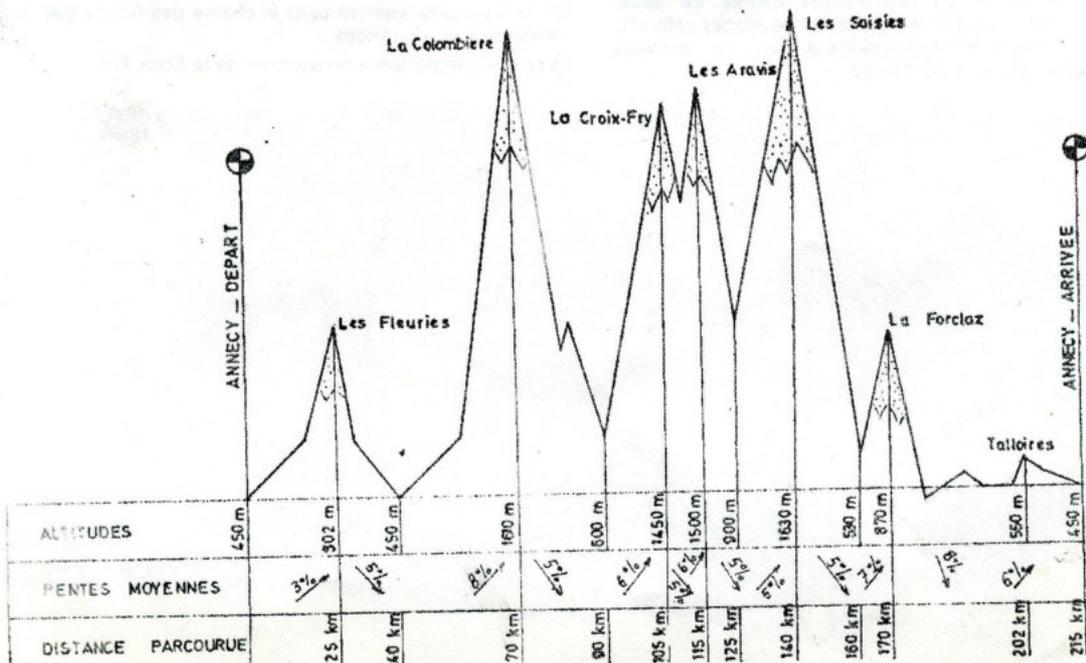


ITINÉRAIRE

Numéro route	Localités	Km partiels	KM totaux
	ANNECY	0	0
N 203	Éc. Pio	1	1
D 2	Thoirons	2	2
"	Col des Fleuries	3	3
"	La Roche-sur-Doron	3	3
N 203	Bonneville	4	4
N 506	Marnaz	5	5
D 26	Saint-Jean	6	6
D 4	Le Bourgeon	9	63
"	Col de la Gouvernière	7,5	70,5
"	Le Grand-Émond	10,5	81
"	Saint-Jean-de-Bel	3	84
N 509	Thonon	8,5	92,5
D 16	Manigod	6	98,5
"	Col de la Croix-Fry	7	105,5
"	Croisement	5	110,5
N 509	Col des Aravis	4,5	115
"	La Giettaz	5,5	120,5
"	Flumet	6	126,5
D 218	Notre-Dame-de-Bellecombe	2,5	129
"	Col des Saisies	13	142
"	Hauteluce	7	149
"	Villard-sur-Doron	9,5	158,5
N 525	Queige	6,5	165
D 67	Col de la Forclaz (Queige)	4,5	169,5
"	Ugine	2	171,5
N 508	Faverge	11	172,5
"	Bout-du-Lac	2	174,5
N 509 a	Talloires	7,5	202
"	Menthon	3,5	205,5
"	Veyrier	3,5	209
N 509	ANNECY	6	215

CIRCUIT des "ARAVIS"

Brevet
Cyclo-Montagnard
des ALPES



REFLETS DU CIRCUIT DES ARAVIS

EXTRAITS DU DAUPHINE LIBERE

Parmi les 613 concurrents, dont 559 sont arrivés dans les délais, figuraient 14 dames, 4 participants de plus de 70 ans et une centaine d'autres de plus de 50 ans.

.../...

Outre la France, quatre autres pays étaient représentés dans cette épreuve, qui bénéficia d'une très bonne organisation de l'équipe dirigeante du Vélo Club annécien : la Belgique, l'Italie, la Suisse et l'Allemagne.

.../...

Le vent fut très favorable sur une grande partie du parcours, mais ce ne fut pas le cas sur la partie terminale (entre Ugine et Annecy) pourtant la plus plate, où les cyclotouristes ont beaucoup souffert.

.../...

Tous les concurrents furent très touchés de l'accueil qui leur fut réservé lors des différents contrôles, ravitaillement et demandes de renseignements, de même qu'ils devaient être éblouis par le beau décor de ce circuit.

.../...

On a pu noter la présence dans l'épreuve de M. Routens, 63 ans, président de la Ligue Dauphiné-Savoie de la F. F. C. T., et de Madame.

.../...

Le club qui enregistra le plus d'arrivants fut le V. C. Thônes (33), le V. C. Annecy (36) étant hors-concours.

Le W. S. C. Merelbeke (Belgique) se révéla le club étranger le mieux représenté, celui de Lannion (Côtes du Nord) le plus éloigné, tandis que le club qui groupa le plus d'arrivants groupés fut l'Edelweiss de Tarbes.

.../...

ET Y EN A QUI CROIENT QU' ON S'AMUSE

Le samedi 24 Juillet, le programme imposait une vérification de l'éclairage des machines, et la pose de numéros de cadre. Obéissant de nature, je me rends à Annecy, à 80 Kilomètres de mon lieu de vacances habituel. Je monte la bicyclette sur la galerie. J'ai passé la matinée à l'équiper de la sacoche de guidon, de rayons sur les haubans du cadre, d'un bel éclairage tout neuf. J'ai consciencieusement astiqué et huilé la machine, j'ai préparé le sac, rempli d'outils, de fruits secs, et de deux boyaux. Je l'ai même pesée ; et à mes 75 kilogrammes, il faudra ajouter 16 Kilogrammes pour la monture.

Avant de partir je m'aperçois que j'ai oublié ma licence. Je reviens à la maison, et trois minutes plus tard, revenant à la voiture....surprise....la roue avant a été dérobée. Commissariat, recherches sur place, bref, j'en fais mon deuil. A Annecy, je trouve une délégation de l'A.T.S. On me signale la présence en Haute-Savoie de notre ami Lucé-Bernet. On me précise qu'il n'y a ni contrôle, ni numéro de cadre, et que je suis inscrit sous le numéro 53. Autrement dit, j'ai fait 150 kilomètres pour une roue que j'achète à Annecy, pour promener ma femme et ma belle-mère, et pour apprendre que les plus de 40 ans partent à partir de 4 heures, les autres à 5 heures. C'est mon jour de chance, car à 39 ans, je resterais une heure de plus au lit. Réveil sur 3 heures et demie pour demain dimanche.

Le lendemain -donc le dimanche-, je me réveille à l'heure dite. J'ai très bien dormi, car je ne me fais pas de soucis sur ce qui nous attend. J'ai beaucoup pédalé tout le mois de Juillet, et le dimanche précédent, pendant que des courageux kabyrats effectuaient Pau-Pau, comme ils le relatent par ailleurs, j'avais quant à moi le même menu, à quelque chose près que celui d'aujourd'hui, au Brevet des Alpes Suisses. Disons simplement que tout est facile si l'on a une bonne préparation, le plus possible de kilomètres, et beaucoup de cols. Si je ne réussis, par ces lignes, qu'à persuader les pédaleurs de la J.A.B. trop modestes, que pareilles randonnées sont plus faciles que telle sortie de 120 kilomètres que l'on aborde mal préparé, j'aurais atteint le but recherché.

Mais au départ, dans la nuit, j'enfile l'autoroute à l'envers, et je ne m'en aperçois que vers Chamonix.

Je ne m'en aperçois, en fait, qu'en écoutant la radio, l'heure qu'on indique est celle où depuis longtemps j'aurais dû approcher de la vieille ville d'Annecy. Je repars en sens inverse, et à 30 Kilomètres d'Annecy, je commence à voir un serpent de lumières sur la route. C'est un spectacle d'une rare beauté. Ce sont les premiers, donc les vieux, qui sont partis depuis 4 heures.

A six heures et demie, il faut préparer le matériel. Après le pointage je pars avec un groupe de jeune Grenoblois. Il fait jour. Le train est bon, et il fait beau. Le spectacle est grandiose. Les Alpes sont vraiment très belles, la montagne ayant cette particularité de toujours se renouveler. Je resterai en cette compagnie très agréable jusqu'à 5 Kilomètres du sommet du col des Saisies, soit 140 kilomètres, où nous remontons deux Bagnérais, avec lesquels je décide de terminer. Il est 14 heures, et je n'ai pas mangé du tout. Au sommet j'avale tout ce qu'il y a dans le sac. Et ça repart !

. . . . /

LE COIN DE
LA TECHNIQUE

Ce n'est plus pareil. Je ne remonte pas mes amis bagnérais. Et puis il y a du vent de face pour finir, les plus petites côtes sont de plus en plus difficiles ; les voitures des touristes et des savoyards qui rentrent de week-end, pare choc contre pare choc sont bien gênantes. J'arrive à Annecy à 18 heures 30. Les randonneurs des Coustous ont pointé à 18 heures 15 ; je croyais les reprendre sans problème !

Les jeunes banlieusards grenoblois sont là, à la buvette. Ils acceptent une tournée de Ricard (publicité gratuite). L'un d'eux paie des saucisses.

Pendant ce temps arrivent des tandems, des femmes (dont certaines étaient déjà arrivées). Il ne reste plus qu'à rentrer à la maison.

Une très belle journée ! Les seuls moments moins agréables auront été le spectacle navrant de cyclos montant les cols en voiture, et aussi ces voitures suiveuses trop nombreuses, et surtout trop bruyantes et trop gênantes.

En tous cas, on essaiera de faire mieux la prochaine fois.....c'est à dire l'an prochain, avec le Galibier et la Croix de Fer. Mais pourquoi pas une participation de la J.A.B., à Grenoble en Juillet 1977 ? Le B.R.A. suit de huit jours la R.C.P. Ils sont nombreux ceux qui doublent ces deux randonnées.

Alors, au fait, pourquoi pas ?

LE COIN DE LA TECHNIQUE

BICYCLETTE :

CHANGEMENT DE VITESSES

SANS DERAILLEUR

Une transmission à cinq vitesses est équipée d'un pignon à diamètre variable qui maintient la chaîne constamment en prise dans un même plan.

Les dérailleurs habituels obligent le cycliste à pédaler pour obtenir le changement de rapport. Ce dernier s'effectue par des "dérailages" de chaîne successifs, qui produisent chacun un à-coup important préjudiciable à la bonne tenue de l'ensemble des organes de transmission, en particulier dans les côtes. Et il y a toujours risque de dérailage définitif, suite à une fausse manoeuvre.

Cette sorte de pignon à diamètre variable pallie ces inconvénients. On passe directement d'un rapport à n'importe quel autre, que ce soit en marche ou à l'arrêt, exactement comme avec une boîte de vitesses d'automobile. Cinq dispositions circulaires concentriques de dents d'engrenages groupées deux à deux sont fixées à l'extrémité de pièces, qui coulissent latéralement à l'intérieur d'un disque d'entraînement : suivant la position du sélecteur, le pignon correspondant au rapport de vitesse désiré est constitué. La chaîne reste ainsi continuellement dans un même plan et son passage d'un rapport à l'autre s'effectue sans heurt. Le constructeur espère produire cet équipement en grande série, à un prix compétitif avec celui des dérailleurs les plus perfectionnés fabriqués actuellement par l'industrie japonnaise. Le dispositif peut parfaitement se monter sur les anciennes bicyclettes à la place du dérailleur classique. Des changements de vitesses à 10 ou à 15 rapports de même principe sont en cours de mise au point.

(Source : TOKHEIM, Fort Wayne, U. S. A.)

BOURSE DU MATERIEL

- Recherche frein arrière "MAFAC" . Faire offres à CERVANTES.

- Echange paire de boules de pétanque, garanties frappant à plein fer à 90 %, contre paire de mollets bien musclés, velus ou non. Se mettre en rapport avec Pierre Seurre.

BANQUET ANNUEL

Vous voudrez bien décuper le bon d'inscription ci-dessous, le remplir, et le remettre au responsable de l'organisation du banquet. Cela ne vous demandera pas beaucoup de travail, mais surtout facilitez celui

NOM		Banquet Annuel Jo Ao Bo
PRENOM		
Je participerai au repas de fin d'année		<input type="checkbox"/> OUI <input type="checkbox"/> NON
Nombre de personnes qui m'accompagneront (Indiquer le chiffre)		<input type="text"/>

Avec Pène, le roi des descendeurs,
Mourreux, réputé "fort en gueule"
Daléas, vu ce qu'il ingurgite sur le vélo,
et tous les autres, au banquet.....
CA VA FAIRE MAL